

comme successeur de l'Evêque Dupanloup, d'illustre mémoire, plus que tout autre, avez travaillé à faire triompher la cause de la vierge magnanime. Quant à nous, et dans cette cause et dans de nombreuses autres encore du même genre, par lesquelles nous avons inscrit au nombre des Bienheureux ces lumières de votre nation que furent Jean-Baptiste Vianney et les Sœurs carmélites de Compiègne, et les Martyrs de la Chine, et Marie-Madeleine-Postel, et Madeleine-Sophie Barat, et Jean Eudes et enfin Jeanne d'Arc, nous n'avons fait que recueillir l'épi presque mûr du travail de nos prédécesseurs. Nous pensons devoir au dessein du Dieu miséricordieux ce fait que des lieux même d'où sont venues publiquement tant de grandes douleurs, nous vienne, par la multiplication de patrons célestes, l'espérance de temps meilleurs.

Si grande est la joie qui nous comble en ce jour où il nous est donné de parler devant vous, évêques de presque toute la France, que nous ne pouvons suffisamment l'exprimer par la parole. En effet, ce qui était dans nos vœux s'accomplit heureusement aujourd'hui, de vous avoir ici présents pour vous exprimer notre affection pour vous qui, au milieu de tant et de si longues difficultés, avez combattu avec un courage et une constance admirables pour la Foi chrétienne et pour le salut des âmes. Et en effet, par votre soumission exemplaire au Vicaire de Jésus-Christ, vous avez apporté une aide si remarquable à l'Eglise de France que, dans cette tempête même suscitée par l'enfer, tout ce qui a été fait de droit, de généreux, de salutaire, à l'avantage de la religion, tout est dû à votre initiative et à votre zèle. En rendant grâces immortelles à Dieu, auteur et conservateur de l'Eglise qui vous a toujours assistés et vous assiste dans votre lutte *pro aris et focis*, nous nous réjouissons de tout cœur avec vous. Et nous ne le faisons pas seulement en notre nom, mais au nom de l'Eglise universelle, car grande est, dans les évêques du monde catholique et dans tous les gens de bien, l'admiration pour votre vertu à laquelle est certainement réservée celle de la postérité. Mais une gloire bien supérieure encore, la seule vraie et solide, vous pouvez justement l'attendre du Prince des pasteurs qui, nous n'en doutons pas, aura déjà inscrit vos noms sur le livre de Vie.